

M. THOUIN signale que l'Argyronète dont il a été question au procès-verbal, est toujours vivante, mais que cet hiver elle s'est tenue à la surface de l'eau.

Il se propose de la présenter à nouveau à l'une de nos prochaines réunions.

M. LETACQ ajoute quelques observations à celles qu'il avait données à notre dernière séance sur l'If à l'état spontané.

1° Il en a trouvé 5 à 6 pieds à Saint-Nicolas-des-Bois, dans des taillis attenant à la forêt d'Ecouves :

2° Livet, dérivé du bas-normand *ivet* signifiant If, est le nom d'une ancienne commune aujourd'hui réunie à Beaufai, canton de Laigle. Son nom latin est *Livelum* que nous trouvons mentionné en 1095 dans le Cartulaire de Saint-Martin-de-Sées, et le suffixe *elum* indique l'abondance de l'arbre. Or, ce qui était vrai à la fin du x^e siècle l'est encore aujourd'hui.

M. Letacq a eu la curiosité d'aller faire des recherches à Livet, et il y a trouvé l'If un peu partout et en quantité. Un bois de sapins de 20 à 25 ares en renferme une cinquantaine.

Il montre ensuite que le Sapin est indigène aux environs de Laigle par des considérations tirées de l'étude de ces conifères, de la géographie botanique et des documents historiques.

M. l'abbé Letacq signale plusieurs faits intéressants pour notre faune :

1° *Arvicola Arvalis* (Lacép.), Campagnol des

champs. — Mâle adulte atteint d'albinisme, capturé à Boissy-Maugis en novembre 1910 ;

2° *Turdus Merula* L. (Merle noir). — Mâle adulte tué à la Lande-de-Goult, le 15 janvier 1911, et atteint d'albinisme presque complet ;

3° *Ardea Stellaris* L. (Héron butor). — Femelle adulte, tuée à Saint-Paterne, près Alençon, en novembre 1910. — Mâle adulte tué à l'étang des Noës, à Saint-Martin-des-Landes, en février 1911.

Cet oiseau, d'après les vieux chasseurs, était relativement moins rare voilà 50 ans.

M. LEBOUCHER présente des insectes orthoptères, donnés pour le Musée d'Alençon par M. Adhemar Leclère ; ce sont : 3 Phyllies feuilles sèches et un Bacillus venant de Ceylan.

Il présente aussi une branche de Bouleau trouvée en forêt d'Ecouves en mars 1911 et montrant une galle ligneuse de plus de 3 centimètres de diamètre sur un rameau, alors que sur un autre on remarque un élargissement anormal qui devient le point de départ d'un balai de sorcière.

M. LEBOUCHER donne lecture d'une note de M. Lemée sur *Heterodera radicolica* (Greef) et sur une Orobanche de la Carotte cultivée.

Ces deux parasites viennent d'un jardin d'Alençon resté plusieurs années sans culture

L'Orobanche sur la Carotte est très rare.

M. LANGLAIS annonce qu'il a reçu une demande de renseignements sur la flore des prairies des environs de Sées.